

Lauréate Argent 1^{er} cycle du secondaire

Justine Tremblay

Séminaire de Chicoutimi, Chicoutimi

2011

Le 19 septembre change tout

19 septembre 2008

Je me suis réveillée mal en point, comme depuis quelques semaines. J'ai descendu les escaliers qui mènent à la cuisine, et ma mère, mon père, mon frère et Steeve, l'homme de ménage, étaient assis à la table en train de manger leur déjeuner. Maman me regardait et a vu que j'avais une grosse ecchymose sur le coude gauche. Elle m'a demandé où s'était produit cette ecchymose.

- Je n'en sais rien.
- Ça te fait mal ?
- Non.

C'est alors qu'elle s'est levée et qu'elle m'a dit qu'on s'en allait à l'hôpital. Pas seulement à cause de cette tache bleue sur mon bras, mais pour tous les incidents du genre qui s'étaient produits depuis quelque temps. Papa a appelé Cousin, un ami très proche qui est orthopédiste. Il nous a dit qu'il nous attendait.

Une fois sur place, il nous a reçus comme prévu. Il m'a fait des radiographies et, dans son regard, on voyait quelque chose que je ne pouvais pas expliquer mais de bien épouvantable. Il savait quelque chose qu'évidemment nous ne savions pas. Cousin nous a envoyés en pédiatrie, et l'infirmière J. m'a fait des prises de sang. Ce jour-là, le médecin de garde était le D^r M, et j'étais fatiguée de l'attendre.

- Je veux rentrer à la maison.
- Oui, on y va bientôt. On doit rencontrer le pédiatre et on repart à la maison ensuite.
- D'accord.

C'est là que le médecin est arrivé. Il m'a examinée puis il s'est éloigné un peu avec l'infirmière. Comme j'étais épuisée, maman m'avait proposé de m'étendre, et je me suis endormie. J'étais seule dans la salle quand je me suis réveillée. Je ne me sentais pas bien du tout. L'infirmière est ensuite arrivée seule, et je me demandais sérieusement où était ma mère. C'est à ce moment qu'elle est arrivée avec mon père ! Qu'est-ce qui se passait ? Tout le monde avait l'air si triste, et moi, je ne comprenais rien à rien. C'était le temps qu'on m'explique. Maman s'est assise à côté de moi et m'a dit exactement ces mots si simples mais si choquants : « Justine, tu as la leucémie, le cancer. »

C'est à ce moment que mes parents ont accepté de m'envoyer à l'hôpital Sainte-Justine. Ça pressait. Je devais être transférée en avion-ambulance. Ils sont donc partis avant pour arriver en même temps que moi. Toute la famille a été alertée, et tout le monde venait me voir avant mon départ pour me changer les idées. Je les voyais se retenir pour ne pas pleurer en me regardant. C'était très dur parce que je n'avais jamais été séparée de mon frère plus d'une fin de semaine, et là, je savais qu'on allait se séparer pour un bon bout de temps et que, lui, il n'allait pas avoir de parents pendant ce temps. Je revois encore, dans le cadre de porte, Cousin venu comme pour annoncer ses sympathies à la famille... C'était donc ça qu'il avait dans ses yeux ce fameux matin : l'annonce de ma maladie.

10 février 2011

J'ai eu ma dernière chimio le 11 novembre dernier et j'ai reçu la bonne nouvelle le 21 décembre qu'il n'y avait pas de récurrence. Je n'ai plus la maladie. Je l'ai battue, battue de toutes mes forces, et j'ai gagné !

